
LES *SULCOREBUTIA*

Petits prodiges de l'adaptation et du camouflage, ce genre très endémique vit caché dans les moindres anfractuosités et recoins des sols boliviens, sols souvent ingrats.

Ils ne craignent ni le froid de l'Alti-plano, ni les chaleurs étouffantes des vallées chaudes. Le froid humide des sommets les plus vertigineux de la Cordillère les laisse indifférents. Ses racines (parfois navet) peuvent devenir un réservoir d'aubaines des périodes de disette.

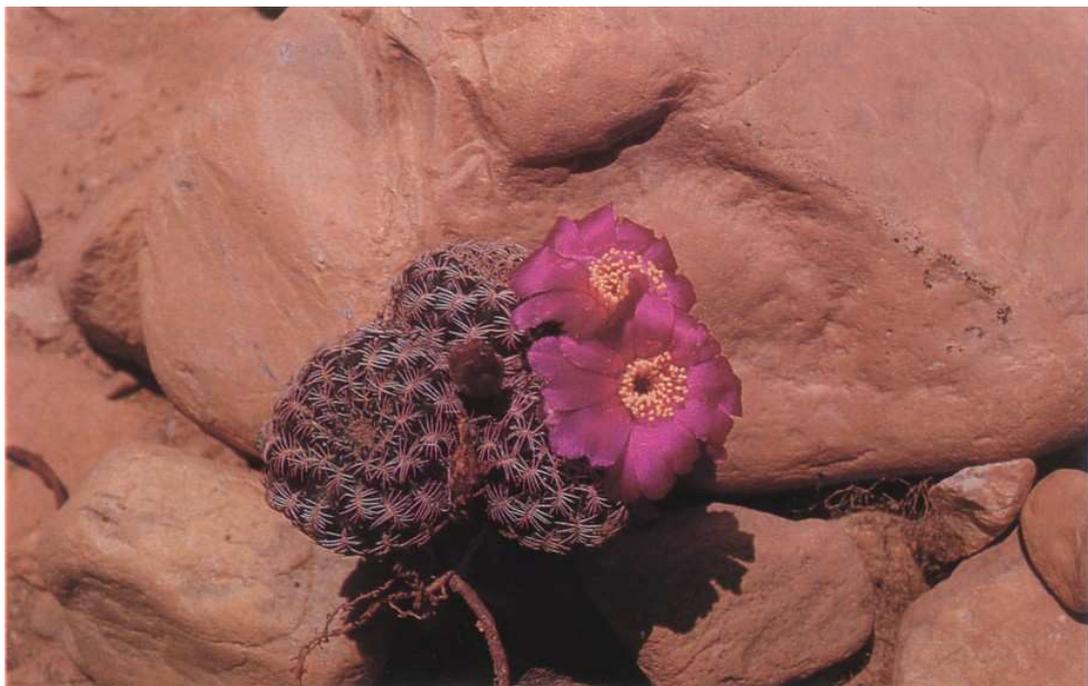
En raison des pluies, il m'est arrivé d'en observer enfouis sous 10 cm d'eau et ce pendant plusieurs jours.



Sulcorebutia steinbachii. Ph. L. THEYS.



Sulcorebutia losenickyana. Ph. L. THEYS.



Sulcorebutia mizquensis. Ph. L. THEYS.

Comment dès lors, craindre pour ses racines dites fragiles. Je comprends mal pourquoi les collectionneurs s'acharnent tant à greffer ces petites merveilles et à en faire des tomates ou autres monstres hideux gonflés. Elles garnissent tant de collections, ces plantes qui ne s'apparentent plus en rien à celles qui vivent dans leur propre biotope.

Ses fleurs... point n'est besoin de mot pour en définir l'aspect, à la vue de leurs coloris, de leurs chatoyants reflets, on comprend que tant d'amateurs les considèrent parmi les bijoux du monde des cactacées.

Je vous présente quelques spécimens qui, je suis sûr, vous séduiront si ce n'est déjà fait.

Dans l'état de Chuquisaca et de Cochabamba, berceau de ces petites merveilles, j'ai à maintes reprises constaté l'inexactitude de l'aire de dispersion de ces plantes, dont certains ouvrages, tel que Pilbeam, en mentionnent pourtant le nom. Sans faire de polémique je dois reconnaître qu'il reste un excellent guide taxonomique de base.

La plupart vivent à des altitudes supérieures à 2.500 m et peuvent vivre même au-dessus de 4.000 m, comme le *Sulcorebutia steinbachii* et le *Sulcorebutia tiraquensis*. Les aiguillons de ce genre sont pour beaucoup pectinés, certains s'apparentent de très près au *Weingartia* tel une forme de *tiraquensis* et de *glomeriseta*. D'autres vivent enfouis complètement dans le sol presque 8 mois par an, rendant toute recherche presque inutile et impossible, ils s'abritent ainsi des rayons ardents d'un soleil on ne peut plus dangereux. Ce qui a contribué au fait que leur découverte a été si tardive.

Sulcorebutia steinbachii

Pousse principalement dans l'état de

Cochabamba. Dans la région du Chapare et la région de Mizque. Les variétés sont nombreuses, dans la région de Colomi j'en ai dénombré plus de dix. Sur la route de Mizque à Arani, à 3.900 m, se trouve une forme de *steinbachii* dont les plus grands spécimens peuvent atteindre un diamètre de 10 cm. Les aiguillons sont serrés et peuvent atteindre de 3 à 4 cm de long. Sa fleur mauve magenta s'ouvre malgré le froid qu'il règne la journée. La période de floraison correspond au printemps où la température moyenne est de 12° C. Il vit sur les replats peu humifères et très sablonneux. Cet endroit est balayé toute l'année par un vent glacial. On trouve également cette plante sur le site inca d'Incallajta.

Sulcorebutia losenickyana

Se situe sur la route de Sucre à Ravelo à 3.300 m d'altitude, sur les différents versants bordant une route en lacets. La plante varie très fortement en fonction du sol souvent humifère et de l'exposition du site. La photo montre un exemplaire poussant sur un sol volcanique, sa taille dépasse largement les 7 cm annoncés pour l'espèce. Les aiguillons denses font penser à une forme de *Lobivia*, sa racine est très napiforme.

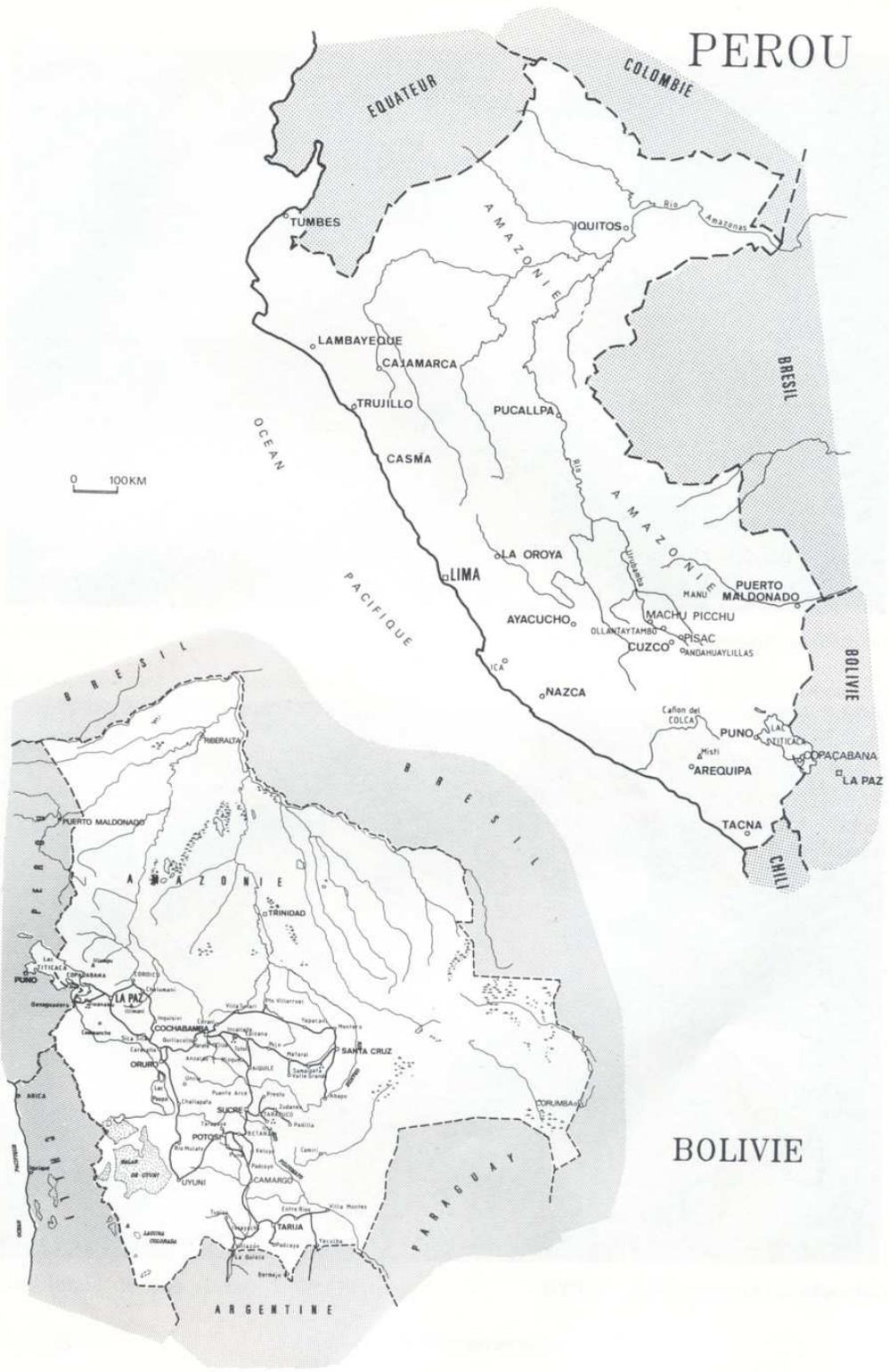
Sulcorebutia tiraquensis

Vit dans le département de Cochabamba, entre Cochabamba et Santa Cruz. La plante vit à 4.200 m d'altitude, les fleurs tirent sur le rose. La plante est presque enfouie dans le sol, seule sa fleur permet de déceler sa présence. Sa racine peut atteindre 15 à 20 cm. Son aire de dispersion est assez importante. Il vit en compagnie du *Lobivia maximiliana* var. *leptacantha*.

Sulcorebutia mizquensis

Son territoire s'étend de la région de Mizque, j'en ai trouvé plusieurs exemplaires dans la région d'Aiquile à 3.200 m.

PEROU





Sulcorebutia tiraquensis. Ph. L. THEYS



Sulcorebutia tiraquensis. Ph. L. THEYS



Sulcorebutia verticillacantha var. *aureiflora*. Ph. L. THEYS

Plante à croissance lente dans la nature, elle vit sur les replats montagneux, elle est difficile à trouver en raison du nombre de feuilles qui recouvrent le sol. La région d'Aiguile est une région particulièrement sèche.

Sulcorebutia verticillacantha* var. *aureiflora

La particularité de cette plante est de posséder une racine pivotante de 25 à 30 cm de long et d'un demi centimètre de large. Ce réseau d'alimentation particulier lui permet de vivre dans un sol léger et acide. C'est un véritable capteur d'humidité. C'est dans la région de Tarabucco qu'il vit, le brouillard n'est pas une chose rare dans cette région, cela lui permet de tirer un maximum d'humidité par percolation. Le corps de la plante ne dépasse pas le centimètre.

Il est une chose certaine en ce qui concerne ces plantes, elles supportent mal l'ambiance de nos serres. Souvent trop confinées et pas assez aérées pour ces plantes peu frileuses. Compte tenu de leur faculté d'adaptation, il

est préférable de les exposer aux intempéries durant la bonne saison. L'hiver, seul un chauffage d'appoint devrait les prémunir de gelées trop fortes. Mais, au même titre qu'un poirier ou un pommier, il faut leur assurer un nombre de jours de froid suffisant (voir de gel) pour une floraison maximum gage de la réussite en culture de ces joyaux de la nature.

L. THEYS

Rue Georges Berotte, n° 123

B - 4470 - SAINT-GEORGES

BELGIQUE

Du même auteur "Sur les Ailes du Condor",
renseignements adresse ci-dessus.

*Cet article a été publié dans la revue
« Succulentes » 1992 : 4, (p. 14-19)
Reproduit avec la permission de l'auteur
et de l'éditeur*
